

УДК 821.133.1.09; 811.133.1'36

ББК 83.3(4Фра)53-8

РОЛЬ ГРАММАТИЧЕСКИХ СРЕДСТВ В СОЗДАНИИ ОБРАЗА ЖАННЫ Д'АРК ШАРЛЯ ПЕГИ

Оксана Алексеевна Дубнякова

кандидат филологических наук, доцент

Московский городской педагогический

университет

Москва, Россия

dubnyakovaoa@mgru.ru

Анастасия Георгиевна Иванова

Московский городской педагогический

университет,

Москва, Россия

moon.salamandra@yandex.ru

В статье исследован образ Жанны д'Арк в произведении «Тайна милосердия Жанны д'Арк» французского писателя Шарля Пеги (1873–1914), поэта, драматурга и французского журналиста; а также отмечается важная роль грамматических средств, используемых автором для создания оригинального образа Орлеанской девы.

Ключевые слова: антиклерикализм, Жанна д'Арк, французская грамматика, христианская литература, Шарль Пеги, социализм.

LE ROLE DES MOYENS GRAMMATICaux DANS LA CREATION DE L'IMAGE DE JEANNE D'ARC DE CHARLES PEGUY

Oxana Alekseevna Dubnyakova

Candidate of Philological Sciences, Associate Professor

Moscow Municipal Pedagogical University

Moscow, Russia

dubnyakovaoa@mgpu.ru

Anastasia Georgievna Ivanova

Moscow Municipal Pedagogical University

Moscow, Russia

moon.salamandra@yandex.ru

L'article présente une étude de l'image de Jeanne d'Arc dans le «Mystère de la charité de Jeanne d'Arc» de l'écrivain français Charles Péguy (1873-1914), poète, dramaturge et journaliste français; ainsi que le rôle important des moyens grammaticaux utilisés par l'écrivain pour créer l'image particulière de la Pucelle d'Orléans.

Mots clés: anticléricalisme, Jeanne d'Arc, la grammaire française, la littérature chrétienne, Charles Péguy, socialisme.

THE ROLE OF GRAMMATICAL MEANS IN THE CREATION OF THE IMAGE OF JOAN OF ARC BY CHARLES PÉGUY

Oxana Alekseevna Dubnyakova

Candidate of Philological Sciences, Associate Professor

Moscow Municipal Pedagogical University

Moscow, Russia

dubnyakovaoa@mgpu.ru

Anastasia Georgievna Ivanova
Moscow Municipal Pedagogical University
Moscow, Russia
moon.salamandra@yandex.ru

The article presents a study of the image of Joan of Arc in the work "Mystery of the Charity of Joan of Arc" by a French writer Charles Péguy (1873-1914), poet, playwright and journalist; as well as the important role of the grammatical means used by the writer to create the image of the Maid of Orléans.

Keywords: anticlericalism, Joan of Arc, French grammar, Christian literature, Charles Péguy, socialism.

L'article est consacré à l'étude des caractéristiques grammaticales du discours poétique du texte original de l'écrivain chrétien français (Charles Péguy), qui fait référence au symbole national de la France – Jeanne d'Arc. L'auteur du «Mystère de la charité de Jeanne d'Arc» fait recours à la forme du *mystère*, oubliée au début du XXe siècle afin de faire sonner d'une nouvelle façon ce genre pour le lecteur. Ce processus rappelle en quelque sorte «le timing social» du genre des contes de fées dont parle L.G. Vikulova [Викуллова, 2001; Викуллова, 2019].

En même temps le message chrétien du mystère est essentiel pour l'écrivain français. Les valeurs chrétiennes, à partir du haut Moyen Âge, continuent de jouer un rôle dans l'identité d'un Européen [Райскина, 2019, с. 211-212], et restent l'objet d'étude non seulement des sociologues, mais aussi des universitaires et linguistes. Cela dit, nous considérerions le problème comme pertinent et nécessitant une étude approfondie. En plus l'*actualité* du sujet de notre recherche est aussi due à l'importance toujours croissante de l'image de Jeanne d'Arc pour la culture francophone en général, ce qui nécessite l'étude plus détaillée de l'œuvre littéraire de Charles Péguy en particulier, car toute son œuvre est centrée sur la figure de la Sainte. La *nouveauté* consiste dans le fait que pour la première fois les moyens grammaticaux de Charles Péguy font l'objet de la recherche linguistique détaillée au

cours de laquelle nous avons utilisé l'échantillon aléatoire, la méthode descriptive et celle d'analyse statistique: 700 exemples ont été analysés, dont 23 sont cités dans le texte de l'article.

Charles Péguy (1873-1914) est un poète, dramaturge, philosophe, journaliste et éditeur français. Aujourd'hui, on s'intéresse de plus en plus à l'étude du patrimoine artistique de Charles Péguy, ainsi qu'à ses travaux journalistiques et philosophiques. Les idées religieuses, philosophiques et politiques de Péguy se reflètent également dans les œuvres poétiques et dramatiques de l'écrivain. L'image de Jeanne d'Arc dans l'œuvre de Péguy exprime les pensées de l'auteur qui servent des clés de la vision du monde de Péguy [Тайманова, 2001, с. 5].

«Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc», l'une des œuvres de Charles Péguy consacrée à cette héroïne nationale française, possède un nombre de particularités lexicales et grammaticales qui rendent la perception de l'image du personnage principal plus profonde. On peut suivre l'évolution de la pensée de Péguy, d'une part en étudiant le chemin de sa formation personnelle et créative et, d'autre part, en soulignant la principale différence entre ses deux œuvres consacrées à Jeanne d'Arc: le drame «Jeanne d'Arc» de 1897 et «Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc» de 1910.

Jeannette, dans le «Mystère» (1910) est **une image statique** dont l'âge et les points de vue ne changent pas au cours du développement de l'action. Le personnage principal du «Mystère» éprouve de la souffrance en voyant les malheurs de son peuple: *J'ai pensé à tous les malheureux, qui ne sont pas consolés, à tant et tant de malheureux, à des malheureux innombrables [...] Et j'ai senti que j'allais pleurer* [Péguy, 1910]. Malgré cela, Jeannette ne devient pas une figure active, mais s'adresse à Dieu. Dans les prières de Jeannette, nous voyons un défi sous-entendu: *Notre père, notre père qui êtes aux cieux, de combien il s'en faut que votre nom soit sanctifié; de combien il s'en faut que votre règne [...] au royaume de France* [Péguy, 1910]. Oviette, une amie de Jeannette, dit que Jeannette est capable de traiter le malheur de quelqu'un d'autre, comme le sien, et d'en souffrir plus que les malheureux eux-

mêmes: *Vous avez un secret pour ça. Vous réussissez à souffrir plus que ceux qui souffrent eux-mêmes* [Péguy, 1910].

Jeannette se caractérise par **une foi profonde et sincère**. Dans le «Mystère», la religiosité du personnage principal est présentée comme presque exaltée, à la limite de la religion et des rêves, de la fantaisie. Ainsi, parlant de l'apparition du Christ dans le monde des hommes et d'autres événements bibliques, Jeannette dit qu'il s'agit de la seule grande histoire qui ait jamais eu lieu: *La plus grande histoire de tout le monde. La seule histoire intéressante qui soit jamais arrivée* [Péguy, 1910]. Elle répète que les personnes qui ont eu la chance d'assister à cette histoire étaient heureuses: *Heureux ceux qui l'ont vu passer [...] heureux ceux qui l'ont vu ressusciter Lazare* [Péguy, 1910].

L'une des caractéristiques importantes du personnage principal est **son attitude à l'égard de la guerre**. Dans le «Mystère», Jeannette considère la guerre non seulement comme un phénomène laid et cruel, mais également comme un phénomène incompatible avec le christianisme, car les chrétiens qui croient en un seul Dieu ne devraient pas être des ennemis: *Comment des chrétiens peuvent-ils être ennemis, enfants du même Dieu, frères de Jésus* [Péguy, 1910]. Jeannette maudit la guerre et la considère comme la source la plus puissante de souffrance humaine. Jeannette non seulement exprime son attitude envers la guerre, mais en explique également la raison. Elle dit donc que pour donner naissance à une personne et l'élever il faut plusieurs années, alors que pour la tuer, il suffit d'un coup d'épée: *Il faut des années et des années pour faire pousser un homme [...]. Et il suffit d'un coup pour tuer un homme* [Péguy, 1910]. Jeannette appelle également à «tuer la guerre».

Dans le «Mystère», apparaît **le motif de l'élection** du personnage principal. Quand même, Jeannette ne veut pas reconnaître qu'elle est différente des autres. La première à noter qu'elle est différente des autres, c'est son amie Oviette: *Tu veux être comme les autres. [...] Tu n'y arriveras jamais* [Péguy, 1910]. En même temps, «l'élection», de Jeannette est étroitement liée à sa religiosité: *Oui Jeannette, ma belle, je fais ma prière, mais toi tu ne sors pas de la faire* [Péguy, 1910]. Oviette laisse entendre que sa Jeannette est capable de voir et de ressentir plus que les autres:

Tu vois, tu vois. Ce que nous savons, nous autres, tu le vois [Péguy, 1910]. Au cours de la conversation de Jeannette et Oviette, pendant laquelle Oviette met l'accent sur la religiosité, le paratexte (les remarques tels que «silence», «un assez long silence») montre que Jeannette est gêné par les mots de sa copine, qu'elle n'a point d'envie de se distinguer des autres. Au début, Jeannette nie qu'elle soit différente de ses pairs ou d'autres membres de l'Église: *Je suis une bergère comme tout le monde, je suis une chrétienne comme tout le monde* [Péguy, 1910]. Plus tard, l'élection de Jeannette devient plus claire, bien qu'elle ne parle pas directement d'elle. Donc, Jeannette dit qu'elle a une prémonition de sa mort et lui demande même de venir bientôt, ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle Jeannette est capable de voir plus que les autres: *Je sens pour bientôt venir ma mort humaine [...] Ô que vienne au plus tôt, mon Dieu, ma mort humaine* [Péguy, 1910]. Jeannette assimile l'inaction au crime et prétend que quelqu'un d'indifférent est presque un complice: *Sans rien faire à présent que des charités vaines [...] nous sommes les complices de tout cela ?; Celui qui laisse faire est comme celui qui fait faire* [Péguy, 1910].

Comme le portrait physique du personnage principal n'est pas présenté dans le «Mystère de la charité de Jeanne d'Arc», le moyen principal de sa caractérisation est **le discours** du personnage principal, ainsi que le discours d'autres personnages qui parlent d'elle. La caractéristique principale de Jeannette est sa religiosité. Oviette dit à propos de Jeannette qu'elle prie plus que tous les autres paroissiens. Cela peut expliquer **l'utilisation fréquente du présent** dans le discours de Jeannette (403 emplois dans tout le texte du Mystère). Comme on le sait, dans les prières, le présent est employé très souvent, l'utilisation fréquente de présent rend tout ce qui dit Jeannette semblable à une prière. Dans ces cas Jeannette emploie plutôt les verbes fondamentaux qui sont prioritaires dans la langue française [Викулова, Дубнякова, Рянская, Серебренникова, 2018, с. 32] et qui sont souvent employés dans des descriptions de l'état d'un être humain ou de l'Univers [Дубнякова, 2006]. Dans le discours de Jeannette ces verbes sont employés 770 fois (486 fois – avoir, 106 – être, 178 – faire). Du point de vue de l'expressivité artistique de l'œuvre, la fréquence élevée d'utilisation du présent dans «Le mystère» peut être expliquée par le fait que

l'œuvre entière représente un «moment figé» – le moment de la discussion théologique de Jeannette et Madame Gervaise. Outre cela les figures des personnes particulières deviennent des figures généralisées [Сластникова, 1992]: le poète parle avec le monde.

Lorsqu'elle évoque des événements bibliques ou des concepts liés à la religion, Jeannette utilise **le passé simple** (297 emplois dans tout le texte). L'utilisation de ce temps donne à l'événement décrit la sublimité, transmet à Jeannette une attitude respectueuse à leur égard et témoigne donc de la force de son sentiment religieux. L'utilisation du passé simple indique l'exaltation avec laquelle le personnage principal du «Mystère» affirme que le voyage terrestre de Jésus-Christ et ses souffrances terrestres sont «la plus grande histoire que le monde ait jamais connue»: *Et il ne connut plus nulle autre histoire de la terre* [Péguy, 1910]. En plus ce sentiment du temps est considéré comme lié à l'ancienne conscience [Чупрына, 2000].

L'emploi du **futur antérieur** dans la conversation de Jeannette et Oviette présente un grand intérêt: *Ce matin tu en auras fait plus que moi* [Péguy, 1910]. Dans ce passage, qui traite de la haine et ne contient aucune allusion à une action future, précédant une autre action à l'avenir, l'utilisation de futur antérieur donne confiance que ce fait sera nécessairement accompli.

On peut également considérer **le subjonctif** dans le texte du «Mystère» en termes de style (100 emplois dans tout le texte). L'utilisation du subjonctif est le plus souvent présentée dans une situation de prière: *Au nom du Père; et du Fils; et du Saint-Esprit; Ainsi soit-il; Notre père, notre père qui êtes aux cieux, de combien il s'en faut que votre nom soit sanctifié; de combien il s'en faut que votre règne arrive* [Péguy, 1910]. L'emploi du subjonctif et du verbe impersonnel *falloir*, dans ce cas, sert également à créer l'image du personnage principal: croyant profondément et sincèrement.

Dans la prière de Jeannette le subjonctif est le plus souvent employé: *Notre père, notre père qui êtes aux cieux, de combien il s'en faut que votre volonté soit faite; de combien il s'en faut que nous ayons notre pain de chaque jour; De combien il s'en faut que nous pardonnions nos offenses; et que nous ne succombions pas à la*

tentation: et que nous soyons délivrés du mal [Péguy, 1910]. L'emploi du subjonctif dans les prières du personnage principal reflète également le degré de son désespoir, ce qui la fait douter de la justice de la providence divine: *Mon Dieu, mon Dieu, faudra-t-il que votre Fils soit mort en vain* [Péguy, 1910]; de la nécessité et de l'efficacité des rites religieux: *Et faudra-t-il que ce soit en vain qu'il se sacrifie et que nous le sacrifions tous les jours* [Péguy, 1910].

Le subjonctif est également utilisé pour exprimer des hypothèses qui confirment une confiance totale. Donc, le personnage principal utilise le subjonctif, suggérant que quelque chose ne va pas dans ses prières, si elles n'atteignent pas le ciel: *Il faut qu'il y ait quelque chose qui ne marche pas* [Péguy 1910]. Dans ce cas, l'utilisation de la catégorie grammaticale aide le lecteur à mieux comprendre l'image du personnage.

Ensuite la protestation et le désespoir, exprimés par le personnage principal dans ses appels à Dieu, grandissent, ils en viennent à supposer que le sacrifice de Dieu, qui a envoyé son Fils unique sur terre, était en vain: *Faudra-t-il, mon Dieu, que le sang de votre Fils ait coulé en vain; qu'il ait coulé en vain une fois, et tant de fois; Faudra-t-il, mon Dieu, que le corps de votre Fils ait été sacrifié en vain; qu'il ait été offert en vain une fois, et tant de fois* [Péguy, 1910]. Le subjonctif est ainsi utilisé par Oviette, l'amie du personnage principal, soulignant l'exigence inhabituelle de ses prières: *Vraiment, Jeannette, il faut que tu aies une grande souffrance pour oser ainsi demander compte au bon Dieu* [Péguy, 1910].

L'exaltation de la foi de Jeannette est également mise en évidence par les caractéristiques de la syntaxe :

1. **Les répétitions:** *Mon Dieu, mon Dieu, nous serons bien sages, nous serons bien soumis, nous serons bien obéissants. Nous serons bien fidèles. Mon Dieu, mon Dieu, nous sommes vos enfants, nous sommes vos enfants; Moi je suis bonne chrétienne comme tout le monde, je fais ma prière comme tout le monde, je suis bonne paroissienne comme tout le monde* [Péguy, 1910];

2. La répétition fréquente des mêmes mots et phrases, l'utilisation de **l'anaphore** et de **l'épiphore** en tant que moyen d'expression artistique dans la forme,

rend le texte du «Mystère» semblable à une litanie, qui correspond au ton général et à l'orientation religieuse de l'œuvre [Couty, 2002, p. 1105];

3. La **fragmentation**: *Si vous nous envoyiez, si seulement vous vouliez nous envoyer l'une de vos saintes. Il y en a bien encore. On dit qu'il y en a. On en voit. On en sait. On en connaît. Mais on ne sait pas comment que ça se fait* [Péguy, 1910].

La fragmentation du texte ainsi créée rapproche le texte de l'œuvre de la prière, met en exergue le caractère expressif des prières du personnage principal et aide à attirer l'attention du lecteur sur la signification de ses paroles.

En conclusion nous pouvons dire que Charles Péguy construit le texte du «Mystère» de façon à attirer l'attention du lecteur sur les caractéristiques clés de l'image de Jeanne d'Arc qui est en outre présentée à travers les moyens grammaticaux, tels que l'emploi des temps, les répétitions et la fragmentation. Le trait le plus important est l'emploi dominant du *présent* qui fixe au plan du réel les événements racontés. De même façon l'emploi du *subjonctif* renforce l'image passive de la Sainte qui prie pour son pays plus qu'elle fait des actions restant dans le souhait de faire la volonté de Dieu et non la sienne. Par contre avec le *passé simple* les personnages parlent des souffrances de Jésus Christ. En plus le discours de la Pucelle d'Orléans est riche *en verbes fondamentaux*, la jeune fille s'exprime simplement, du langage du peuple. Ainsi les sujets bibliques et les prières de Jeannette créent le style répétitif bien particulier, presque mystique du poète, pareil à la liturgie qui continue sans fin.

Библиографический список

1. Викулова Л. Г. Литературная сказка: социальная приуроченность жанра / Л. Г. Викулова // Вестник Московского государственного областного университета. Серия: Лингвистика. 2019. № 1. С. 65–74.

2. Викулова Л. Г. Паратекст французской литературной сказки: прагмалингвистический аспект: автореф. дис. ... д-ра. филол. наук: 10.02.05 / Л. Г. Викулова. Санкт-Петербург, 2001. 29 с.

3. Викулова Л. Г. Полифункциональность как свойство фундаментальных глаголов / Л. Г. Викулова, О. А. Дубнякова, Э. М. Рянская, Е. Ф. Серебрянникова // Обучение

французскому и русскому языкам как иностранным. Лингвистические и дидактические аспекты: сб. статей. М.: Языки Народов Мира; Тезаурус, 2018. С. 25–42.

4. *Дубнякова О. А.* Категория состояния в современном французском языке (на материале конструкций с фундаментальными глаголами avoir, être, faire): автореф. дис. ... канд. филол. наук: 10.02.05 / О. А. Дубнякова. Санкт-Петербург, 2006. 24 с.

5. *Карташёв П. Б.* Шарль Пеги о смысле и задачах науки о литературе и литературной критики / П. Б. Карташёв // Вестник Тамбовского университета. 2007. № 4 (48). С. 94–100.

6. *Райскина В. А.* Понятие «идентичность» в контексте средневековой французской лингвокультуры / В. А. Райскина // Текст, контекст, интертекст: сб. науч. статей по материалам Международной научной конференции XV Виноградовские чтения: в 3 т. Т.3. М.: Книгодел, 2019. С. 207–215.

7. *Сластникова Т. В.* Функционирование обобщающего высказывания в тексте (на материале французского языка): автореф. дис. ... канд. филол. наук: 10.02.05 / Т. В. Сластникова. Москва, 1992. 23 с.

8. *Тайманова Т. С.* Шарль Пеги / Т. С. Тайманова // Пеги Ш. Наша юность. Мистерия о милосердии Жанны д'Арк. Санкт-Петербург: Наука, 2001. С. 7–64.

9. *Чупрына О. Г.* Представление о времени в древнем языке и сознании (на материале древнеанглийского языка) / О. Г. Чупрына. М.: Прометей, 2000. 151 с.

10. *Couty D.* Histoire de la littérature française / D. Couty. Paris: Larousse, 2002. 1522 p.

11. *Péguy Ch.* Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc / Ch. Péguy [Электронный ресурс]. URL: <https://fr.wikisource.org> (дата обращения 02.05.2018).

References

1. *Vikulova, L. G.* (2019). Literary FairyTale: Social Confinement of the Genre / L. G. Vikulova // Bulletin of Moscow State Regional University. Series: Linguistics. 2019. No 1. P. 65–74. (in Russian)

2. *Vikulova, L. G.* (2001). Paratext of the French Literary Tale: the Pragmalinguistic Aspect: author. dis. ... Doc. Philology: 10.02.05 / L.G. Vikulova. St. Petersburg, 2001. 29 p. (in Russian)

3. *Vikulova, L. G., Dubnyakova, O. A., Ryanskaya, E. M., Serebrennikova, E. F.* (2018). Polyfunctionality as Property of Fundamental Verbs / L. G. Vikulova, O. A. Dubnyakova, E. M. Ryanskaya, E. F. Serebrennikova // Teaching French and Russian as a Foreign Language. Linguistic and Didactic Aspects: Digest of Articles. Moscow: Yazyki Narodov Mira; Tezaurus, 2018. P. 25–42. (in Russian)

4. *Dubnyakova, O. A.* (2006). The Category of State in Modern French (based on the material of constructions with the fundamental verbs avoir, être, faire): author. dis. ... PhD Philology: 10.02.05 / O. A. Dubnyakova. St. Petersburg, 2006. 24 p. (in Russian)
5. *Kartashev, P. B.* (2007). Charles Péguy on the Meaning and Tasks of the Science of Literature and Literary Criticism / P. B. Kartashev // Bulletin of Tambov University. 2007. No. 4 (48). P. 94–100. (in Russian)
6. *Raiskina, V. A.* (2019). The Concept of "Identity" in the Context of Medieval French Linguistic Culture / V. A. Raiskina // Text, Context, Intertext: Digest of Scientific Articles on the Materials of the International Scientific Conference of the XV Vinogradov Readings: in 3 vols. T. 3. Moscow: Knigodel, 2019. P. 207–215. (in Russian)
7. *Slastnikova, T. V.* (1992). The Functioning of a Generalizing Utterance in a Text (based on the French language): author. dis. ... PhD Philology: 10.02.05 / T. V. Slastnikova. Moscow, 1992. 23 p.
8. *Taimanova, T. S.* (2001). Charles Péguy / T. S. Taimanova // Péguy Ch. Our Youth. Mystery of the Mercy of Joan of Arc. St. Petersburg: Nauka, 2001. P. 7–64. (in Russian)
9. *Chupryna, O. G.* (2000). The Concept of Time in the Ancient Language and Consciousness (based on the material of the Old English language) / O. G. Chupryna. Moscow: Prometej, 2000. 151 p. (in Russian)
10. *Couty, D.* (2002) Histoire de la littérature française / D. Couty. Paris: Larousse, 2002. 1522 p. (in French)
11. *Péguy, Ch.* (2018) Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc / Ch. Péguy [Electronic resource]. URL: <https://fr.wikisource.org> (date of the reference 02.05.2018). (in French)